

FAIRE BOUGER LES ENFANTS OU PERMETTRE AUX ENFANTS DE BOUGER?

Le besoin de bouger est intrinsèque chez l'enfant, de même que le besoin de s'adonner à des activités et à des jeux qui activent les muscles et font battre le cœur plus rapidement (Gazelle et Potiron pp. 28 et 31). En effet, il suffit de les observer pour constater que ce besoin de bouger et de jouer activement peut se présenter à différents moments dans la journée, dans des durées et des intensités variables, et ce, d'un enfant à l'autre. Apprendre à reconnaître cet aspect et à composer avec celui-ci, afin de mieux soutenir le développement de l'enfant, peut représenter certains défis pour le personnel éducateur.

Avec la préoccupation d'offrir au cours de la journée plusieurs occasions de jouer activement (orientation 8 de Gazelle et Potiron), il pourrait être rassurant pour le personnel éducateur ou la RSG de planifier, de mettre en place ou d'offrir des activités sporadiques d'organisations extérieures, associées à la pratique d'activités collectives plus structurées, et ce, dans des moments bien déterminés. Une activité dirigée adéquate est bien, cependant elle ne peut répondre à tous les besoins de développement de l'enfant. **Le jeu actif amorcé par l'enfant va permettre cette évolution.** En prenant appui sur le fait que l'enfant est le premier agent de son développement, l'adulte a le rôle de le soutenir et de l'accompagner, tous les jours, dans son pouvoir de réaliser ses apprentissages autogérés.

OBJECTIF

Permettre au personnel éducateur et à la RSG de mieux assumer leur rôle professionnel en :

- favorisant la réflexion et le partage sur la différence et l'importance du jeu actif amorcé par l'enfant par rapport aux activités dirigées proposées et en mettant en perspective le jeu actif avec les valeurs et les principes du milieu, du programme éducatif et de Gazelle et Potiron.

SECTION POUR L'ANIMATEUR

Cette activité, réalisée avec votre équipe de travail, contribuera à l'analyse de votre situation actuelle (portrait). Les réflexions et les échanges permettront d'expliquer ce qui empêche et ce qui facilite la mise en œuvre d'une pratique à privilégier de Gazelle et Potiron dans votre milieu.

PRÉPARATION

Prendre connaissance du contenu de la fiche;

1. Planifier un moment permettant la réalisation d'une activité de réflexion d'environ 1 heure;
2. Réfléchir à des stratégies d'animation appropriées à votre contexte (réflexion individuelle, en sous-groupe, collective, travail préparatoire, etc.).



Pour vous inspirer, voici un exemple de déroulement issu d'expérimentations auprès d'équipes de travail.

DÉROULEMENT SUGGÉRÉ

1. Introduire le thème et nommer l'objectif de l'activité;
2. Remettre une copie de la fiche (version pour le personnel éducateur) à chacune des participantes;
3. Demander aux participantes de lire les questions et d'y répondre de façon individuelle;
4. En plénière, à partir des réflexions, échanger, partager, discuter en vue d'expliquer ce qui empêche et ce qui facilite la possibilité pour les enfants de mettre en œuvre une pratique à privilégier.

QUESTIONS

Activités de jeu actif initié et dirigé

1. Selon vous, que veut dire offrir au cours de la journée plusieurs occasions de bouger? (Vous serez amené à regarder avec elles les concepts de jeu libre et d'intensité)
2. Dans une journée, à combien évaluez-vous la proportion qu'occupe le jeu actif dirigé dans l'horaire de votre groupe? Et le jeu actif initié par l'enfant?
3. Quels sont les avantages et inconvénients du jeu actif dirigé? Du jeu actif initié par l'enfant? Pour l'enfant, dans ses apprentissages? Pour l'éducatrice?
4. « Permettre le mouvement chez l'enfant » : Dans cette perspective, comment voyez-vous des occasions au quotidien? Comment se présentent-elles?

COMME PROFESSIONNELLE

1. « On n'a pas besoin de faire bouger les enfants parce que les enfants bougent naturellement ». Comment réagissez-vous à cette phrase?
2. Comment voyez-vous votre rôle à cet égard?
3. « Il ne suffit pas seulement de proposer des activités ou des idées aux enfants, il faut également permettre qu'elles se réalisent ». Comment réagissez-vous à cette phrase?
4. Quels sont les questionnements que cela soulève?
5. Quels sont les défis que cela peut représenter? Dans votre organisation? Dans votre groupe?
6. Sur quoi l'éducatrice ou le SGÉ ont-ils de l'influence pour améliorer la situation?
7. En quoi ces réflexions viennent-elles influencer vos pratiques éducatives au quotidien?

POURSUITE DE LA DEMARCHE

